

OBSERVATOIRE URBAIN DU CAIRE CONTEMPORAIN

Lettre d'information – n° 5 – Hiver 2004



GROUPE DE RECHERCHE

L'HISTOIRE DES JARDINS DU CAIRE JUSQU'AU XVIII^e SIÈCLE

VINCENT BATESTI

Vincent.Battesti@cedej.org.eg

Dans le cadre de travaux préparatoires au musée de l'Architecture islamique du Caire (qui succède au musée d'Art islamique), une équipe pluridisciplinaire de chercheurs a été formée par le CFCC et chargée de proposer une réflexion sur l'histoire des jardins au Caire jusqu'au XVIII^e siècle. Cette limite au XVIII^e siècle est encore sujette à discussion car, par exemple, si le siècle suivant marque une profonde modification d'ordre urbanistique au Caire (urbanisme d'inspiration européenne), outre qu'elle n'aura pas été la première, un intérêt certain réside justement dans l'articulation entre ces deux époques avec l'introduction des nouveaux parcs et jardins publics.

L'objectif originel de cette réflexion sur une histoire des jardins au Caire est d'alimenter les besoins des travaux de la re-création du jardin du Musée, de la scénographie, d'un catalogue, d'une base de données, d'un cédérom qui accompagneront cette rénovation du musée. Au-delà, il s'agit également de fournir des outils de connaissance pour d'éventuelles autres res-

taurations de jardins au Caire. Il n'existe en effet pas de synthèse disponible sur la question des jardins, espaces verts, publics et privés, alors qu'abonde la littérature sur le bâti proprement dit.

Le but n'est pas, dans un premier temps tout au moins, d'être exhaustif sur l'histoire des jardins cairotes, mais de fournir suffisamment d'éclairages pertinents sur la question pour en avoir une vue synthétique opérationnelle.

Ce groupe de travail (à majorité égyptienne) est interdisciplinaire puisqu'il réunit conservateur, anthropologue, ethnobotaniste, botaniste, architecte, paysagiste, scénographe, historien, spécialiste des manuscrits, spécialiste des systèmes hydrauliques, historien de la littérature, photographe. De fait, ses membres proviennent de divers horizons institutionnels : Cedej, Dar al-Kutub, Ifao, ministère de la Culture (Le Caire), Muséum national d'histoire naturelle (Paris), Université du Caire, École d'architecture (Versailles)...

La synthèse de l'histoire des jardins au Caire, principalement aux époques mamelouke et ottomane, reste entièrement à faire. Chaque membre de ce groupe de travail nourrit aussi une réflexion collective à partir de

son domaine de compétence et d'enquête. Si l'on prend l'exemple de l'étymologie, des mots pour dire le jardin — qui varient selon le type de jardin, selon ce que l'on désigne, mais aussi selon les époques —, chacun alimente ce lexique historique avec ce qu'il trouve en explorant son champ de travail.

Une des étapes de ce travail est de « défricher » des manuscrits de la Bibliothèque nationale, Dar al-Kutub, pour répertorier les documents qui contiennent soit une iconographie intéressante, soit des descriptions de jardins. Il est probable que les actes notariés fourniront les relevés les plus exhaustifs de jardins. Il convient également de com-

Jardins autour de la cité du Caire, en bordure du Nil : récolte de dattes, (détail), 1549, Matteo Pagano. Gutenberg Museum, Mayence.
Photo: Vincent Battesti



prendre ce que l'architecture et l'histoire de l'architecture peuvent nous apprendre sur ce sujet. Un relevé historique des jardins existants et disparus permettra de spatialiser leur implantation, leur articulation dans la ville et d'en saisir l'évolution. Si le jardin peut être appréhendé comme une architecture composée de matières végétales, un travail ethnobotanique se révèle aussi indispensable pour savoir quelles essences de plantes sont présentes au Caire, et déterminer dans quelles conditions et à quelles époques de nouvelles espèces ont été introduites. Une autre dimension restera à explorer, celle d'un imaginaire littéraire et jardinier des siècles mamelouks et ottomans, en particulier à travers la poésie, dont l'écriture peut être liée à la fréquentation « réelle » des jardins du Caire islamique. Par ailleurs, les descriptions coraniques et prophétiques du paradis ont fourni un modèle de réalisation de jardins ; la littérature romanesque utilise, elle, le jardin comme un décor signifiant. Une dernière dimension abordée ici sera plus anthropologique. Il s'agira d'exposer ce que les jardins ont représenté dans l'histoire du Caire : ont-ils été des « espaces publics », des jardins uniquement privés, des vergers privés et de rapport mais ouverts au public, et quel public ? Quelles pratiques urbaines ces jardins ont-ils suscitées et quelles motivations étaient à la base de leur création ?

RECHERCHE ET DOCUMENTATION :

Mohamed Abu el-Amayyam (Ifao)
 Françoise Aubaile (Cnrs, Muséum nat. d'Hist. Naturell)
 Vincent Battesti, coordinateur (Cedej)
 Arnaud de Boistesselin (Cfcc)
 Ayman Fouad (Ifao)
 Sawsan Noweir (École de Versailles/IRD)
 Mona Tolba (Université du Caire)
 Mohammed Shishtawi (Université du Caire)

INSTITUTION :

Mohamed Mabrouk, directeur des musées (min. de la Culture)
 Refat Elal, directeur de l'Institut de recherche sur le patrimoine scientifique (Université du Caire, Académie des sciences, Dar al-Kutub)
 Musée d'Art islamique
 Maison de la Sagesse

L'ensemble de ces travaux du groupe de recherche sur l'histoire des jardins au Caire (débuté à la mi-2003) dépasse la prétention d'être un outil immédiat à la disposition de la rénovation du musée de l'Architecture islamique du Caire ; il est envisagé de soumettre à publication cette première synthèse dans le courant de l'année 2004 sous la forme d'un ouvrage collectif ■

Vue du jardin de Mourâd Bey à Gyzeh. Graveur : Protain
 Photog. d'une gravure extraite de la *Description de l'Égypte, Environs du Kaire - Etat Moderne vol. I, pl. 17*
 Paris, Imprimerie impériale, 1809



7
O
U
C
C



Lettre d'information
de l'Observatoire urbain du Caire contemporain
CEDEJ, 2, Sikka al-Fadl,
Tél. : (00202) 3928711 / 16
P.O. Box 392, Muhammad Farid, Le Caire.

Directeur des publications : Bernard Botiveau
Responsable des publications : Jean-Noël Ferrié
Rédaction : Philippe Tastevin
Conception : Maha Galal
Correction : Lorraine Miltgen
Information : Hala Bayoumi
Halla.Bayoumi@cedej.org.eg

www.cedej.org.eg